



## Jean-Baptiste Camille Corot

Jean-Baptiste Camille Corot, né le 16 juillet 1796 à Paris et mort dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au 56 de la rue du Faubourg-Poissonnière, le 22 février 1875, est un peintre français. Il passa longtemps pour un peintre amateur qui avait tout loisir de voyager non seulement un peu partout en France, mais aussi en Italie, où il résida à trois reprises. Au cours de ses pérégrinations, il ne cessa de peindre des paysages idylliques, généralement étoffés de petits personnages, selon les règles du paysage classique. Il est l'un des fondateurs de l'école de Barbizon. Corot est surtout connu comme peintre de paysages, mais il est également l'auteur de nombreux portraits (proches ou figures de fantaisie). Il travaille vite, par des touches rapides et larges, et joue sur la lumière, grâce à une grande observation. Dès son vivant sont apparus des faux Corot (faussaires, pasticheurs, sans compter les répliques par Corot lui-même ou ses œuvres qu'il prête à ses élèves, collègues ou amis pour qu'ils les copient) qui accréditent la légende selon laquelle il serait l'artiste qui détiendrait le record du plus grand nombre de faux : ayant peint de son vivant près de 3 000 tableaux (et autant de dessins et gravures), 10 000 versions signées du peintre existeraient dans les collections américaines.

La collection du docteur Edouard Gaillot ou du docteur Jousseaume en sont de bons exemples. Celle de Jousseaume comprenait 2 414 faux Corot amassés tout au long de la vie du collectionneur : exposés comme authentiques en 1928 à Londres, ils sont même publiés dans un catalogue illustré malgré le Catalogue raisonné et illustré des œuvres de Corot, ouvrage de référence d'Alfred Robaut et d'Étienne Moreau-Nélaton édité en 1905. Sa signature en majuscule, COROT, est volontairement facile à reproduire, d'où de nombreuses erreurs d'attributions involontaires ou intentionnelles en raison de sa cote sur le marché de l'art qui, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, voit surgir chaque année des centaines de nouvelles œuvres signées du peintre. Ainsi est-il difficile de trouver en France un musée des Beaux-Arts qui n'expose pas une de ses toiles. Qui plus est, Corot n'hésite pas à retoucher ou remanier les toiles de ses élèves dans un souci pédagogique (« travail d'atelier » courant dans la peinture ancienne) et, pour aider quelques peintres dans la misère, signe parfois leurs tableaux.



Tombe de Jean-Baptiste Camille Corot au cimetière du Père Lachaise à Paris